

scientifique, avait «du bon sens» et que «la teneur de notre mémoire irait dans ce sens.»¹⁵⁶ Le D^r J. J. Green de la compagnie *Litton Systems (Canada) Limited*, homme qui a une vaste expérience en matière de politique scientifique, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du gouvernement, propose un ministre sans responsabilités ministérielles, un ministre qui serait habilité à transmettre au Cabinet les suggestions de la communauté scientifique, qui évaluerait les programmes et recommanderait les projets pilotes. Le D^r Green souligne qu'il s'agirait là d'une responsabilité à temps plein.

Cette question de ministre a été soulevée au cours de discussions avec certaines associations et sociétés savantes. Le président de l'Association canadienne des sciences politiques, le professeur Douglas Verney, déclare qu'à la lumière de discussions qu'il avait eues, il croyait «qu'il fallait faire un effort plus grand et qu'il fallait envisager une forme d'organisation, un ministre, par exemple.»¹⁵⁷ Certains collègues se sont dits d'accord. Le professeur W. J. Waines, par exemple, qui comparaisait avec des représentants du Conseil canadien de recherches sur les humanités, dit que, selon lui, il serait opportun d'avoir un «ministre très ferme» qui serait chargé de toute la politique scientifique et de sa relation avec les autres politiques du gouvernement.¹⁵⁸ Le président du Conseil de recherches sur les humanités, le professeur Waite, suggère «qu'un ministre ou un ministère de la recherche» simplifierait peut-être le problème.

Au cours des discussions dont ont fait l'objet certains mémoires en provenance d'industries, le président de la *Canadian Industries Limited*, M. L. Hynes, avoua qu'il s'était préoccupé d'un ministère de la science depuis qu'il était devenu membre du Conseil des sciences. Son idée s'était précisée: «... après avoir visité les laboratoires de l'Énergie atomique du Canada, de l'Université du Manitoba, et les laboratoires des pêches en Colombie-Britannique, il m'a semblé que nos scientifiques sont enfermés dans des compartiments étanches dans la poursuite de nos objectifs scientifiques.»¹⁵⁹ Plus tard, il ajouta: «La grande question, pour moi, c'est l'efficacité avec laquelle le dollar du contribuable est dépensé dans le domaine de la technique. Je suis en train de me demander s'il ne serait pas bon d'avoir un ministre de la technique...¹⁶⁰ ... il n'assumerait pas tout le travail scientifique mais agirait plutôt comme le fait l'Auditeur général quant aux dépenses des deniers publics. Il serait le porte-parole de la nation qui déterminerait si les dépenses des ministères à orientation scientifique profitent aux Canadiens.» M. Hynes a également ajouté: «Ce ministre devrait être rangé parmi les ministres les plus importants puisqu'il participerait de très près à l'élaboration et à la planification des objectifs nationaux.»¹⁶²